

SEMINAIRE

**« ENJEUX ET DEFIS DE LA SITUATION SECURITAIRE EN
AFRIQUE POUR LA COOPERATION REGIONALE ET
INTERNATIONALE : QUEL ROLE DU MAROC ? »**

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES
STRATEGIQUES**

RABAT- VENDREDI, 28 MARS 2014

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Mesdames et Messieurs

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons aujourd'hui à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) dans le cadre de ce séminaire, organisé en collaboration avec la Fondation Konrad Adenauer, bureau du Maroc, sur le thème : « Enjeux et défis de la situation sécuritaire en Afrique pour la coopération régionale et internationale : quel rôle du Maroc ? ».

L'intérêt porté par l'IRES à la thématique sous revue aujourd'hui n'est pas récent. L'Institut mène, dans le cadre de sa mission permanente de veille stratégique, plusieurs travaux ayant trait, entre autres, au suivi et à l'analyse de la situation dans le voisinage subsaharien, qui constitue une profondeur stratégique du Maroc pour des considérations économiques évidentes mais aussi au regard des enjeux et des défis sécuritaires qu'il soulève pour le pays.

A cet effet, l'IRES avait organisé deux séminaires, en septembre 2012 et février 2013, traitant respectivement de la situation sécuritaire au Sahel et des scénarios de l'intervention militaire au Mali. L'IRES a, également, tenu des réunions de travail sur ce thème avec des délégations étrangères officielles relevant de la Chine et l'Espagne, et a présenté des communications lors de conférences internationales, dont notamment la conférence organisée à Berlin en juillet 2013.

A titre de rappel, les principales conclusions issues de ces séminaires peuvent être résumées comme suit :

- Les défis sécuritaires dans l'espace sahélo-saharien sont nombreux et multiformes. Ils vont du banditisme au salafisme jihadiste, en passant par le séparatisme et les conflits de pouvoir. A côté de ces défis, reflétés par la crise malienne, il existe d'autres défis qui suscitent de réelles menaces pour l'avenir des pays de cette région. Il s'agit de la sécheresse, de la désertification et de la crise alimentaire.



- L'insécurité pose un véritable problème pour la stabilité, la démocratie et l'unité de l'Etat dans l'espace sahélo-saharien. En l'absence d'une action régionale coordonnée et d'une approche globale en matière de lutte contre les multiples formes de terrorisme, aucun pays ne serait à l'abri des dangers à l'œuvre dans la zone du Sahel.
- Si l'intervention militaire se justifiait à l'aune de l'acuité de la menace terroriste dans la zone sahélo-saharienne, celle-ci avait constitué une réponse nécessaire mais non suffisante à la crise sécuritaire dans cette zone. Le risque d'un conflit long demeure posé, en l'absence d'une coopération internationale efficace contre le terrorisme et d'une politique appropriée de développement. Ce qui pourrait entraîner la région dans une période d'instabilité aux conséquences fortement préjudiciables.
- La situation actuelle, en dépit des menaces qu'elle soulève, constitue une opportunité stratégique pour le Maroc en vue de renforcer son importance en tant qu'Etat apte à contribuer, de manière tangible, à la sécurisation, la stabilisation et au développement de la région sahélo-saharienne.

Mesdames et Messieurs

L'Afrique a connu, au début des années 2000, un processus graduel de démocratisation et de développement économique, relayé par les mesures de soutien de la communauté régionale et internationale en matière de résolution des conflits et de maintien de la paix. L'intérêt porté par les puissances émergentes au continent africain, à travers une forte dynamique de l'investissement et un renforcement des échanges commerciaux, témoigne de cette réalité.

Toutefois, les progrès accomplis en termes de rattrapage économique et d'avancée sur la voie de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement n'ont pas concerné l'ensemble des pays du continent.



Certains pays sont restés aux prises à des difficultés structurelles, avec la persistance de la précarité et de la vulnérabilité, qui ont ravivé les tensions ethniques et religieuses et engendré des mouvements sociaux violents, comme c'est le cas en République centrafricaine.

Les fragilités institutionnelles et la défaillance du pouvoir central dans certains pays fragiles du continent africain ont contribué à créer un vide sécuritaire propice à la prolifération d'espaces de non droit, au développement des filières criminelles transnationales et à l'implantation de groupes extrémistes armés, notamment dans la région du Sahel.

A l'heure actuelle, on assiste à un déplacement du centre de gravité des conflits en Afrique vers la bande sahélo-saharienne, marquée par l'expansion rapide de l'AQMI et le risque de développement d'un arc d'instabilité mettant en relation plusieurs fractions terroristes, dont notamment le mouvement « Boko Haram » au Nigéria et le mouvement « Shabab » en Somalie. Les prises d'otages fréquentes, le développement de la piraterie, les attaques contre des sites névralgiques et les attentats terroristes attestent de l'acuité du phénomène terroriste dans certains pays d'Afrique, au point de devenir une menace sérieuse à la stabilité et au développement du continent.

Les actions menées par la communauté internationale pour endiguer la menace terroriste et lutter contre toutes les formes de criminalité au niveau de la région du Sahel sont, certes, nécessaires mais s'avèrent insuffisantes au regard de l'acuité des menaces persistantes. Le défi majeur consiste à soutenir les pays fragiles à reconquérir leur pouvoir, à travers une aide militaire et financière, à même de renforcer leurs capacités en termes de résolution durable des conflits. Ce soutien devrait aussi comporter une dimension socioéconomique conséquente par le biais du développement des activités génératrices de revenus, du rétablissement des services sociaux de base et du soutien aux populations traumatisées par les conflits.



Le Maroc a toujours prôné une approche globale en matière de résolution des conflits qui touchent certaines régions de l’Afrique, dont notamment le Sahel, et ce, dans le but de lutter efficacement contre les racines profondes de l’insécurité et l’instabilité. Les multiples Visites effectuées par Sa Majesté le Roi Mohammed VI en Afrique et les actions concrètes de coopération multiforme auxquelles ces visites ont donné lieu témoignent de cette réalité.

Le statut du Maroc en tant que pays œuvrant pour la paix et la sécurité mondiale, son expérience en matière de mise en œuvre des projets de développement humain au profit des pays d’Afrique subsaharienne, dans le cadre de la coopération bilatérale et triangulaire, et son engagement au sein des organisations internationales en faveur des causes africaines constituent autant d’atouts de nature à permettre au Royaume de jouer un rôle actif dans les équilibres géostratégiques au niveau de l’Afrique subsaharienne en général et de la région du Sahel, en particulier.

Mesdames et Messieurs

Ce sont là les contours généraux du thème objet de ce séminaire. La présence d’experts nationaux et étrangers des questions sécuritaires, constitue une opportunité idoine pour examiner les développements récents de la situation au Sahel après l’intervention militaire au Mali ainsi qu’aux actions nécessaires qu’il conviendrait d’entreprendre à l’échelle régionale et internationale pour relever les défis sécuritaires au niveau des principaux foyers de tensions en Afrique subsaharienne. Une session spéciale est programmée en marge de ce séminaire et traitera de la crise en République centrafricaine.

Je remercie l’ensemble des intervenants et des participants d’avoir accepté notre invitation et je souhaite plein succès à notre séminaire.

